Réveillez-vous!

En sécurité pendant la crise mondiale

PAGE 4

Les animaux aussi ont leurs outils

PAGE 8

La cause des maux de tête

PAGE 9

Le sort des enfants à Harmaguédon

PAGE 12

22 JANVIER 1961 No 2

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique ! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 3 125 000 exemplaires **Le numéro : 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous ! » est publié en 23 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, cinyanja, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog, zoulou.

Mensuel — coréen, ilocano, indonésien, malayâla, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XLII No. 2

FRENCH EDITION — JANUARY 22, 1961

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Donnez le bon exemple 3

En sécurité pendant la crise mondiale 4

L'énergie tirée des marécages 6

Les animaux aussi ont leurs outils 8

La cause des maux de tête 9

« Le matérialisme d'un peuple religieux » 11

« Ta parole est la vérité »
Le sort des enfants à Harmaguédon 12

Remplissons la pièce de musique 13

Des jeunes gens conscients de leurs besoins spirituels 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!
« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLII | Berne, 22 janvier 1961 | № 2

Donnez le BON EXEMPLE

A NOTRE époque d'opportunisme, beaucoup de nos contemporains aiment mieux *voir* un bon exemple que d'en *donner* un. En effet, donner le bon exemple n'est pas avantageux ou commode dans un monde où règne un esprit de rivalité. C'est pourquoi les mauvais exemples pullulent. On excuse l'impolitesse au nom de la hâte. Le mensonge et l'hypocrisie se font passer pour de la « diplomatie ». L'infidélité conjugale est un simple « exutoire psychologique ». Le vol est un moyen de niveler les fortunes. Le langage obscène prouve qu'on est « homme » ou même « femme ». A l'école, on ferme les yeux sur la tricherie parce que « tout le monde triche ». Manifestement, le culte de l'opportunisme a beaucoup d'adeptes.

Les remords de conscience ne sont pas difficiles à étouffer. Certains adoptent l'attitude endurcie de Caïn qui répondit à son Créateur: « Suis-je le gardien de mon frère? » (Genèse 4:9). D'autres se disent que nous vivons dans l'ère de la spécialisation, aussi vaut-il mieux laisser aux spécialistes en la matière — ecclésiastiques, éducateurs et fonctionnaires dont la tâche consiste à faire respecter la loi — le soin de donner le bon exemple. « Ne sont-ils pas payés pour cela? » se dit-on. Selon d'autres points de vue, les choses pourraient être bien pires qu'elles ne le sont car il reste un peu de bien dans chacun de nous, et de toute façon on est utile à quelque chose puisqu'on peut toujours servir d'exemple à *ne pas* suivre.

Les gens qui raisonnent de la sorte oublient que le même Dieu qui condamna Caïn, endurci, siège toujours sur son trône de jugement. L'opportunisme a dégradé l'homme moderne mais il n'a pas détrôné Dieu. La Cour suprême céleste ne s'est pas ajournée pour faire plaisir à l'homme. Si celui-ci manque de vision spirituelle, Dieu n'est pas aveugle pour autant car son grand Livre de droit affirme: « Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » (Proverbes 15:3). Jésus montra qu'il est peu sage d'essayer de justifier le mauvais exemple, et notamment le mensonge et l'obscénité, au nom de l'opportunisme lorsqu'il déclara: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » — Matthieu 12:36, 37.

Laisser aux spécialistes le soin de donner le bon exemple n'est pas une façon d'agir approuvée par Dieu; l'apôtre Paul écrit: « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Hébreux 4:13). De plus, il arrive souvent que les conducteurs échouent lamentablement quand il s'agit de donner le bon exemple. Cependant, cela n'excuse nullement les manquements du peuple car Jésus recommanda encore: « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. » (Matthieu 23:2, 3). Par conséquent, si le clergé de la chrétienté se laisse gagner par le militarisme en temps de guerre et par le matérialisme en temps de paix, le peuple n'en a pas moins l'obligation de donner le bon exemple en observant la loi divine. La meilleure voie à suivre consiste à rechercher la véritable assemblée chrétienne où ceux qui occupent une charge donnent le bon exemple en travaillant de leurs mains et en pratiquant ce qu'ils prêchent, « non comme dominant sur ceux qui [leur] sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ». — I Pierre 5:3.

Si l'on donne le bon exemple c'est afin que d'autres puissent le suivre. C'est pourquoi Paul recommanda à Timothée: « Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » (I Timothée 4:12). Si vous êtes parmi les « fidèles » en qui Dieu prend plaisir, vous aussi vous devez donner le bon exemple en toutes choses. L'homme, par ses paroles et par ses actes, peut honorer ou déshonorer Dieu qui agit alors en conséquence.

Au foyer, au sein de la famille, cultivons l'habitude de donner le bon exemple. Les membres d'une même famille exercent une influence les uns sur les autres. Les enfants surtout imitent leurs parents dans leurs paroles et leurs actions. Dans son ouvrage *How to Help Your Child Grow Up,* le Dr Angelo Patri fait le commentaire suivant à ce sujet:

« Il faut que les parents se disciplinent eux-mêmes, qu'ils soient de bons modèles, qu'ils donnent le bon exemple à leurs enfants. (...) On ne peut enseigner la religion à un enfant à moins d'en être imprégné soi-même et de la mettre en pratique journellement devant ses yeux. (...) Si vous-même vous ne pratiquez plus, inutile d'envoyer votre enfant au cours de religion. Il

sait ce que vous êtes et il suivra votre exemple. (...) Si donc vous voulez élever vos enfants dans l'amour de Dieu, aimez-le vous-même et faites sa volonté. Ils vous suivront alors dans cette voie. (...) Comportez-vous chaque jour de la manière dont vous voulez voir se comporter vos enfants. »

Donner le bon exemple est une habitude qui devient de plus en plus facile à mesure qu'on se transforme par le renouvellement de l'intelligence. L'âge ou le sexe ne constituent pas un obstacle. Des centaines de milliers de personnes dans 176 pays apprennent aujourd'hui à donner le bon exemple grâce à l'étude de la Bible avec les témoins de Jéhovah. Elles ne tardent pas à apprendre quelles sont les exigences divines et comment prendre Jéhovah pour modèle car la Bible conseille: « Devenez donc les imitateurs de Dieu. » (Ephésiens 5:1). La Bible renferme les principes de la seule vraie religion, celle qui a aidé tant d'hommes et de femmes fidèles à donner le bon exemple et à obtenir ainsi l'approbation de Dieu et partant, l'espérance d'une résurrection dans son monde nouveau. Jéhovah soutiendra tous ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Il leur sera alors possible d'imiter la foi d'Abraham, l'endurance de Job, l'humilité de Moïse, la soumission de Sara à son époux, le courage des premiers chrétiens et, dans une large mesure, l'amour de Jésus-Christ.

Voulez-vous dès maintenant la paix de l'esprit et la joie du cœur? Voulez-vous jouir de la vie dans le proche monde nouveau de Dieu? Apprenez donc comment donner le bon exemple et faites-le! Dans le paradis rétabli, les partisans de l'opportunisme ne trouveront aucune place. Jéhovah déclare en effet: « Car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal, la lampe des méchants s'éteint. » « La vie est dans le sentier de la justice, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. » — Proverbes 24:20; 12:28.

Faites donc preuve de sagesse et donnez le bon exemple!

EN SÉCURITÉ *pendant la crise mondiale*

Le danger est impartial, il guette tout le monde sans aucune distinction de race ou de croyance. Et pourtant, des gens comme vous peuvent apprendre comment trouver la véritable sécurité pendant la crise mondiale.

IL Y A quinze ans, la bombe atomique fit baisser le rideau ensanglanté sur le dernier acte de la Seconde Guerre mondiale. Cette tragédie, qui avait duré six ans, coûta le prix horrible de 22 000 000 de vies humaines, de 34 000 000 de blessés et de $ 1 300 000 000 000. Ironie du sort, la même arme nucléaire fit lever le rideau sur une nouvelle crise, qui menaçait d'être plus terrible encore: le danger de l'extermination du genre humain par une guerre atomique.

Ecrivant dans le *Times* de Victoria, Bruce Hutchison décrit cette crise en ces termes: « Avec une ironie inconsciente et une inconséquence étrange, les parlements du monde sont en train d'élaborer des mesures de sécurité sociale tout en parlant distraitement, de temps à autre, de la fin possible de la civilisation actuelle. (...) Notre crise diffère de toutes les autres qui l'ont précédée, non seulement par son ampleur mais encore par son caractère. Il est impossible de savoir si nous aurons le temps de la résoudre et nous ne pouvons tolérer une autre guerre. »

L'Organisation mondiale de la Santé a révélé un autre aspect effroyable de la crise mondiale: le danger des maladies. L'O.M.S. déclare: « Les cinq grands fléaux de l'histoire — la peste, le choléra, la variole, le typhus et la fièvre jaune — n'ont pas été enrayés et ils constituent un danger constant dans cette ère de déplacements rapides par mer et par air. (...) Les déchets radio-actifs, si l'on ne s'en débarrasse pas avec grand soin, contamineront dangereusement l'air, le sol et l'eau. L'accroissement de la radio-activité risque même de produire des effets génétiques nuisibles chez l'homme. (...) Le paludisme est la maladie la plus coûteuse du monde. Il rend inhabitables de vastes régions fertiles, affaiblit la production agricole dans les endroits où il sévit et entrave les progrès économiques et sociaux. (...) Le pian, une infection redoutable, menace la moitié des habitants des régions tropicales. (...) La tuberculose compte toujours parmi les maladies qui font le plus de victimes. (...) Dans les régions où la médecine et l'hygiène ont fait de bons progrès, ce sont des maladies comme la poliomyélite, le cancer et les affections cardiaques qui provoquent le plus grand nombre de décès. Les maladies dues à un manque d'hygiène sont parmi les cinq principales causes de mort. (...) La santé mentale est menacée de plus par la tension et le surmenage qu'entraînent les progrès et l'industrialisation rapides des pays à tous les degrés du développement économique. »

L'épuisement rapide des ressources naturelles de la planète intensifie la crise mondiale. Les Etats-Unis en constituent un bon exemple car au dire de Julian Huxley, illustre biologiste, « la consommation de métaux et de combustibles minéraux aux Etats-Unis depuis 1918, dépasse la consommation totale du monde entier tout au long de l'histoire jusqu'à cette date ».

Des millions de gens souffrent déjà de sous-alimentation et la population du globe augmente à un rythme si alarmant qu'elle aura probablement doublé d'ici la fin du siècle. Huxley fait remarquer que dans certains pays hautement développés, comme l'Angle-

terre, on se dispute âprement le terrain, d'une part pour la production de denrées de première nécessité et d'autre part pour la construction de logements et de routes.

Aucune génération n'a eu un besoin aussi impérieux de force morale et spirituelle. Et pourtant, moralement et spirituellement, notre génération est une des plus faibles, comme l'attestent les nombreux crimes — meurtres, voies de fait, vols, adultères, viols — commis journellement, ainsi que l'improbité universellement répandue.

Plus grave encore cependant, est le fait que la bataille d'Harmaguédon, le combat du grand jour du Dieu tout-puissant, frappera notre génération. Un membre du Congrès des Etats-Unis déclara à ce sujet: « En vérité, le monde semble être en train de se mobiliser en vue de la grande bataille d'Harmaguédon. » Depuis un certain temps, des étudiants consciencieux des prophéties bibliques annoncent que les nombreuses prédictions qui se sont réalisées avec précision depuis 1914, indiquent clairement l'imminence de la terrible crise d'Harmaguédon. Jésus prédit qu'elle sera la pire de tous les temps car il déclara: « La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » Quoi d'étonnant que partout les hommes « souffrent d'un sentiment profond d'impuissance et d'insécurité », comme le disait un éminent ecclésiastique? — Matthieu 24:21; Apocalypse 16:16.

La véritable sécurité

Les décisions qu'il faut prendre pour être en sécurité pendant la crise mondiale sont essentiellement d'ordre moral et spirituel. Cependant, gouvernants et gouvernés sont moralement et spirituellement faibles, aussi comptent-ils sur la « sécurité » peu satisfaisante que donnent les armements et l'argent. La Bible contient les mises en garde suivantes contre pareille façon d'agir: « Malheur à ceux qui (...) se fient à la multitude des chars (...) mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Eternel! » « Celui qui se confie dans ses richesses tombera. » — Esaïe 31:1-3; Proverbes 11:28.

Ecrivant par inspiration, le roi Salomon, un des hommes les plus sages et les plus riches, montra quel est le moyen de connaître la véritable sécurité lorsqu'il écrivit: « On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse; mais la connaissance de la sagesse offre cet avantage de donner la vie à celui qui la possède. » Cependant, une sagesse aussi salutaire, est-elle accessible à la génération qui fait face à la bataille d'Harmaguédon? Oui! car le prophète Daniel déclara qu'« au temps de la fin (...) la connaissance augmentera ». (Ecclésiaste 7:12, *Sy*; Daniel 12:4.) Jésus, le grand Salomon, prédit qu'à notre époque, cette connaissance serait propagée de maison en maison. « Cette bonne nouvelle du royaume, dit-il, sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). Cette œuvre de témoignage, accomplie de nos jours en 176 pays, fait connaître la doctrine et la discipline bibliques qui assurent la sécurité pendant la crise mondiale. C'est ainsi que des centaines de milliers d'hommes et de femmes ont déjà trouvé la sécurité et l'espérance. Il s'agit des témoins de Jéhovah qui, malgré la crise mondiale, peuvent dire avec le psalmiste: « Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel! tu me donnes la sécurité dans ma demeure. » — Psaume 4:9.

La crainte d'une guerre nucléaire ne paralyse pas ces témoins qui forment une société d'un monde nouveau. Ils savent que Jéhovah Dieu a promis de préserver de nombreuses personnes de la génération actuelle afin qu'elles traversent vivantes la crise d'Harmaguédon et entrent dans son monde nouveau de paix. C'est pourquoi la Bible dit: « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les étonnants prodiges qu'il accomplit sur la terre. Il fait cesser les combats jusqu'aux extrémités du monde. » La famille internationale des témoins de Jéhovah accomplit déjà maintenant — avant Harmaguédon — la prophétie suivante de Michée: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. (...) Et il n'y aura personne pour les troubler. » (Psaume 46:9, 10, *Sy*; Michée 4:3,4). Ces vrais chrétiens, qui étudient diligemment les lois de Jéhovah et les mettent en pratique dans leur vie quotidienne, jouissent de la « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence ». Ils attendent la réalisation prochaine et complète de la prière modèle donnée par Jésus: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Philippiens 4:7; Matthieu 6:10.

Les 999 catégories de maladies et de lésions enregistrées par l'Organisation mondiale de la Santé, et même la mort, ne troublent pas non plus la paix des vrais chrétiens. Ils savent qu'après Harmaguédon, ils seront à l'abri de la maladie et de la mort. « Voici, dit l'apôtre Jean, le tabernacle de Dieu avec les hommes! (...) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Connaissant cette merveilleuse promesse et sachant que Dieu a le pouvoir de ressusciter les défunts, pourquoi craindrait-on encore la maladie et la mort? — Apocalypse 21:3,4; I Corinthiens 15:25,26.

En outre, le serviteur de Jéhovah met en pratique les principes chrétiens relatifs à la pureté des mœurs et à la modération; son attitude mentale est saine et optimiste. Sa manière de vivre lui permet d'éviter souvent bien des maladies qui affligent le monde moderne, telles que les affections cardiaques, le cancer du poumon et les maladies vénériennes et nerveuses. De plus, lorsque le chrétien contracte une maladie, il est dans le meilleur état d'esprit possible pour y faire face et pour profiter de tout traitement prescrit en harmonie avec les lois divines. Un cœur joyeux est un bon remède et aucun cœur n'est aussi joyeux que celui qui place son espérance dans le royaume de Jéhovah.

La sécurité économique et domestique

De même, les dépressions et les récessions économiques, ainsi que les désastres naturels, sont moins pénibles pour ceux qui ont foi dans les promesses et les dispositions de Jéhovah. Quand des hommes de toute nation sont unis par un amour profond pour Dieu et son royaume, ils sont heureux de s'entraider. C'est ce que font les témoins de Jéhovah répartis dans tous les pays; ils mettent leur bonheur à satisfaire les besoins matériels et spirituels de leurs semblables. Grâce à leur connaissance des desseins divins, ils ont la certitude que bientôt Jéhovah va « détruire ceux qui détruisent la terre ». Lorsque sera passée la crise d'Harmaguédon, le surpeuplement de la terre et la disette seront choses inconnues car Dieu a promis: « La terre donnera son fruit; Dieu, notre Dieu, nous bénira. » (Apocalypse 11:18; Psaume 67:6, *Da*). Même les puis-

santes forces de la nature ne tueront ni ne blesseront les habitants de la nouvelle terre. Jésus pourra calmer la tempête comme il le fit sur la mer de Galilée, ou bien il pourra prévenir ses sujets de l'approche du danger pour qu'ils se mettent en lieu sûr (Marc 4:39). Jéhovah traitera également pour l'homme une alliance avec les bêtes afin de mettre fin à toute hostilité entre eux. Il affirme en effet: « Je les ferai reposer avec sécurité. » — Osée 2:20.

Pour jouir de la plus grande sécurité au foyer, il est nécessaire d'adhérer strictement aux nobles principes bibliques. L'immoralité n'est pas tolérée au sein des assemblées des témoins de Jéhovah. Dans toutes les activités de la vie, ces chrétiens se laissent guider par la crainte profonde et salutaire de Jéhovah. Les maris chrétiens obéissent au commandement d'aimer leur femme comme leur propre corps. Les femmes font preuve d'un profond respect pour leur mari, leur chef. Les enfants apprennent, dès la plus tendre enfance, à obéir à leurs parents dans le Seigneur. En suivant ces principes, les uns comme les autres jouissent de la sécurité (Ephésiens 5:22–33; 6:1–4). Les parents qui élèvent leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur », leur fournissent une protection solide laquelle les empêchera de devenir de jeunes délinquants comme il y en a tant à notre époque. La sécurité d'un foyer heureux déjà maintenant et la perspective d'un bonheur plus grand encore dans le monde nouveau de justice proche, sont le lot enviable des serviteurs de Jéhovah.

La sécurité pour vous

« Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel », déclare le proverbe inspiré. Apprenez à connaître Jéhovah maintenant, pendant qu'il est encore temps, grâce à une étude diligente de la Bible; c'est le seul moyen pour vous d'être en sécurité pendant la crise mondiale. Vous pourrez alors espérer une vie sans fin dans le monde nouveau de Dieu, dont la sécurité est garantie par des promesses telles que celle-ci: « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » (Proverbes 9:10; I Jean 3:8). En effet, à la bataille d'Harmaguédon, le royaume de Dieu administré par le Christ détruira Satan et ses forces spirituelles méchantes qui constituent les « cieux » actuels iniques. Harmaguédon mettra également fin aux gouvernements et aux organisations visibles qui s'opposent à la domination divine. Ces parties visibles du monde de Satan constituent la « terre » symbolique. C'est pourquoi l'apôtre Pierre écrivit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — Ephésiens 6:12; II Pierre 3:13.

Si vous ne comptez pas encore parmi les quelque 600 000 familles ou individus qui reçoivent l'instruction biblique gratuite grâce à la visite hebdomadaire d'un témoin de Jéhovah, écrivez à la rédaction de *Réveillez-vous!* pour vous renseigner à ce sujet. Le prophète Daniel prédit qu'à notre époque la connaissance (de la Parole et des desseins de Dieu) augmenterait. Cette connaissance vous assurera la sécurité pendant la crise mondiale. Montrez votre gratitude envers Dieu en recherchant cette vraie connaissance et en en faisant aussitôt un bon emploi. Prenez part à l'œuvre consistant à aider d'autres à trouver la voie menant à la véritable sécurité et au bonheur maintenant et dans le monde nouveau de Dieu. — Apocalypse 22:17.

Jéhovah sera alors votre abri dans la crise mondiale et vous pourrez dire avec le psalmiste: « Le salut des justes vient de l'Eternel; il est leur protecteur au temps de la détresse. L'Eternel les secourt et les délivre (...) et les sauve, parce qu'ils cherchent en lui leur refuge. » — Psaume 37:39, 40.

L'énergie TIRÉE DES MARÉCAGES

De notre correspondant en Irlande

UN MARÉCAGE inculte est probablement le dernier endroit où la plupart des gens iraient chercher de quoi chauffer leur maison, et pourtant, c'est précisément ce que font de nombreux Irlandais. Le campagnard qui constate que sa provision de combustible diminue, se rend à la tourbière dont il est propriétaire ou qu'il loue. Il en extrait des mottes de tourbe qui, séchées, lui serviront de combustible.

Certains de nos lecteurs s'étonneront sans doute d'apprendre que le « gazon » d'un marécage peut être utilisé comme combustible. Cela est possible en Irlande parce que le sol des marais est fait de matières végétales en train de se décomposer et de se carboniser. La tourbe est composée principalement de mousses, d'herbes, de bruyères, de joncs et de roseaux morts qui se sont entassés au cours des années. Isolées de l'oxygène par une couche d'eau, ces matières finissent par se carboniser sous l'influence de la pression exercée par les couches subséquentes.

L'épaisseur de la tourbe irlandaise varie entre une cinquantaine de centimètres dans les régions montagneuses et une dizaine de mètres ailleurs. Cette épaisseur augmente de deux à dix centimètres par an. D'un brun clair à la surface, la tourbe atteint un brun presque noir dans les couches les plus profondes.

Dans l'extraction manuelle, la première opération consiste à creuser dans le banc de tourbe des tranchées d'écoulement à intervalles réguliers. On utilise pour ce travail un louchet, sorte de bêche au fer étroit et tranchant. L'ouvrier qui coupe la tourbe trace d'abord une ligne droite à l'aide d'une bêche ordinaire puis il détache les mottes au moyen du louchet. Un puissant coup de louchet libère une motte d'une soixantaine de centimètres de longueur sur vingt de largeur et d'épais-

seur. Le « coupeur » jette les mottes à un autre ouvrier qui les entasse sur une brouette ou une charrette tirée par un âne. On conduit le véhicule, bien chargé de tourbe humide, jusqu'aux champs de séchage tout près. Le séchage en réduit le volume d'à peu près la moitié.

Après deux ou trois semaines, on retourne les mottes pour permettre à l'autre côté de sécher. Quelquefois, à ce moment, on effectue la mise en pile, deux mottes étant posées en travers de deux autres, le côté sec en bas. Quelques semaines plus tard, les mottes séchées sont empilées en meules et de façon si compacte que seule la couche extérieure se mouille par mauvais temps.

Une charrette lourdement chargée de tourbe et tirée par un âne le long d'un chemin de terre, est un spectacle pittoresque caractéristique de l'Irlande. Parfois, l'âne porte, suspendus à son dos, deux grands paniers lourdement chargés de mottes séchées.

L'extraction mécanique

Les tourbières irlandaises recouvrent plus d'un million deux cent mille hectares soit approximativement un septième du pays. Depuis longtemps, on cherche un moyen d'exploiter l'énergie renfermée dans ces tourbières sur une échelle assez vaste pour satisfaire les besoins du pays. Actuellement, on espère beaucoup de la mécanisation.

Les résultats des expériences visant à l'extraction mécanique de la tourbe se sont révélés très encourageants. C'est pourquoi, en 1946, le gouvernement fonda un organisme appelé le *Bord na Mona* ou Office de la Tourbe. Il espérait que l'exploitation des tourbières sur une grande échelle réduirait sensiblement les importations de charbon et favoriserait ainsi l'économie du pays.

L'Office de la Tourbe est autorisé à dépenser £19 000 000 pour la réalisation de ses projets. Actuellement, il emploie 7000 travailleurs et espère en embaucher 2000 encore à la fin du programme d'exploitation en cours. Jusqu'à présent, il a construit 578 maisons et prévoit la construction de nombreuses autres.

Dans l'extraction mécanique, il faut commencer par l'assèchement du terrain au moyen de fossés creusés à la machine. Celle-ci est une sorte de tracteur muni sur un côté d'un énorme disque. Des lames fixées au disque creusent dans la tourbière les fossés principaux, les fossés de traverse et les rigoles secondaires. L'opération suivante consiste à enlever (à la machine également) la couche superficielle de végétation ainsi que les couches supérieures de matières en décomposition. La tourbe, mise à nu, est prête alors à être coupée.

Une immense excavatrice de quarante tonnes entre en action. Elle avance le long d'une tranchée aux parois coupées à angle aigu, détachant une bande de tourbe d'une largeur de deux mètres et d'une épaisseur de trois mètres. Celle-ci passe dans la chambre de malaxage de la machine où elle est pétrie avant d'être exprimée comme une pâte sur un long transporteur monté sur rouleaux. La pâte descend vers le sol où elle est découpée en morceaux faciles à manier. Pendant la saison d'extraction, qui commence au printemps et dure jusqu'à la fin de l'été, les excavatrices travaillent nuit et jour. Le débit d'une de ces machines est de mille tonnes par semaine.

On laisse la tourbe sur le sol où elle a été déposée, pendant trois à cinq semaines (cela dépend évidemment du temps) jusqu'à ce qu'elle soit assez sèche pour qu'on puisse la ramasser à la main ou à la machine. Aujourd'hui, on dispose de machines qui la rassemblent en longues rangées de tas en vue d'un séchage supplémentaire, qui la retournent et qui la ramassent et la chargent dans des wagons de chemin de fer.

La tourbe broyée

Une autre machine (sorte de tracteur également) pour l'extraction de la tourbe avance sur la surface de la tourbière au lieu de longer un talus. Elle décape la surface sur une épaisseur de cent vingt-cinq millimètres, broie la tourbe et la laisse sur place pour sécher. Le broyage la réduit en morceaux assez menus pour passer à travers un crible aux trous de deux centimètres et demi de côté. Une autre machine munie d'une lame de buttage en aluminium, longue de douze mètres, repousse la tourbe broyée et séchée en longs billons et d'autres machines encore la chargent dans les wagons.

Ce dernier procédé (le broyage) possède l'avantage de réduire à quelques jours seulement le temps du séchage. En outre, les frais de production sont moins élevés et les risques de pertes dues à une mauvaise saison moins grands que dans les autres méthodes d'extraction.

Le programme d'exploitation actuel de l'Office de la Tourbe vise à la production de quatre millions de tonnes de tourbe par an. Plus de la moitié servira de combustible pour les centrales électriques. La tourbe broyée qui reste sera utilisée pour la fabrication de briquettes. La première usine de briquettes ne parvenait pas à faire face à toutes les commandes, c'est pourquoi on en a déjà bâti une deuxième tandis qu'une troisième est en voie de construction. Les briquettes et les mottes de tourbe dont les centrales n'ont pas besoin sont disponibles pour l'industrie, pour les institutions et pour la consommation ménagère.

Bien que la tourbe soit moins chère que le charbon en Irlande, elle a certains désavantages. Les méthodes actuelles ne permettent pas l'extraction toute l'année mais seulement de mars jusqu'en août. Même alors, il suffit d'une gelée tardive ou des pluies abondantes pour entraver la production.

Un autre inconvénient c'est que la tourbe prend plus de place que le charbon. Une tonne de charbon n'occupe qu'environ un mètre cube, tandis que pour une tonne de tourbe il faut trois mètres cubes (du fait que la tourbe est moins dense que le charbon). Manifestement, toute industrie qui remplace le charbon par la tourbe, aura à résoudre le problème de l'emmagasinage. Il se peut cependant que l'on découvre des procédés pour comprimer la tourbe et en réduire le volume.

Tandis que l'Office de la Tourbe suit son programme pour la mécanisation de l'extraction, de nombreux paysans continuent d'utiliser les méthodes ancestrales. Le spectacle pittoresque de ces gens occupés à rentrer les mottes sèches sur le dos d'un âne ou dans une charrette, séduit toujours les touristes qui s'aventurent dans les tourbières irlandaises. Signalons en passant que celles-ci ne sont dépassées — sous le rapport de la production — que par celles de la Russie.

L'Irlande possède dans ses milliers d'hectares de tourbières, une vaste réserve d'énergie, suffisante pour satisfaire la plupart de ses besoins en combustible à condition de résoudre les problèmes que posent l'extraction et l'emmagasinage de la tourbe. Tandis que les Irlandais continuent d'extraire leur combustible d'une tourbière, les visiteurs ne cessent de s'étonner que l'on puisse tirer de l'énergie d'un marécage.

Les animaux aussi ont leurs outils

LES animaux ont beau posséder des outils naturels —bec, griffes, dents, etc., — il leur arrive d'avoir besoin d'un instrument supplémentaire. Comment s'en tire, par exemple, l'oiseau dont le bec n'est pas assez long pour atteindre des insectes dont il est friand? Que fait l'oiseau satin quand il a besoin d'un pinceau ou le zèbre lorsqu'il lui faut une brosse de pansage?

Tôt ou tard, un moment vient dans la vie du zèbre où il doit débarrasser sa robe des poils morts. Il cherche alors dans la nature une brosse de pansage: des arbrisseaux épineux. On voit parfois de grands troupeaux de zèbres se ruer plusieurs fois par jour à travers un bosquet de ces arbrisseaux. Quand les épines s'émoussent, les zèbres recherchent tout simplement un nouveau bosquet aux épines bien acérées.

Une espèce de pinson propre aux îles Galapagos, a le bec court et gros, aussi de nombreux insectes dont il est très friand se trouvent-ils hors de son atteinte. C'est pourquoi cet oiseau ingénieux recourt à un stratagème peu courant chez la gent ailée: il se munit d'un outil, généralement une brindille. Il enfonce dans les crevasses cet instrument qu'il maintient fermement dans son bec, et il le remue vigoureusement. Bientôt, les insectes sortent précipitamment de leur retraite. Son but atteint, l'oiseau laisse tomber son outil et, s'emparant de sa proie, savoure un repas succulent. Le bec court du pinson des Galapagos ne l'empêche donc pas de se régaler de son mets préféré, du moins aussi longtemps qu'il a un outil « sous la main »!

La grive chanteuse raffole des escargots mais elle a besoin d'un outil pour casser la coquille du mollusque et atteindre la chair tendre. Pleine de ressources, elle transporte l'escargot jusqu'à la roche la plus proche et le cogne contre celle-ci jusqu'à ce que la coquille se brise. Les mouettes ont une habitude analogue. Elles se nourrissent également de mollusques (comme le peigne) et pour les ouvrir, elles mettent à profit la pesanteur et la surface dure d'un rocher ou d'une falaise. La mouette monte très haut avec le peigne, le laisse tomber et en même temps pique du nez pour le suivre. Si la coquille ne se brise pas du premier coup, elle recommence l'opération en montant plus haut encore. Sa persévérance finit par être récompensée et elle peut savourer à l'aise son repas.

Soins d'urgence

L'eider possède certes ce qu'il faut pour gagner de quoi vivre mais parfois cet oiseau s'attire des ennuis par son goût pour les mollusques. Il arrive qu'une moule que l'eider est en train de déguster se ferme brusquement et solidement sur le bec du dîneur et de telle manière qu'il ne peut même pas casser la coquille contre une roche. A moins de trouver un moyen de sortir de cette situation pénible, l'eider est condamné. Que faire? Dans son ouvrage *Nature Parade,* Frank Lane explique comment l'oiseau résout le problème. Nous citons:

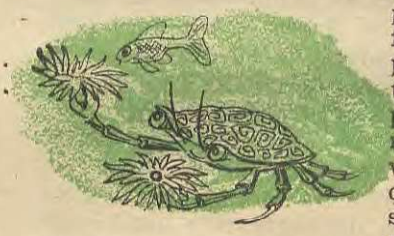
« Sauf pendant l'époque de la couvaison, l'eider ne fréquente pour ainsi dire jamais l'eau douce. Toutefois, s'il a le bec pris dans une moule dont il veut se débarrasser, il se rend sans tarder vers l'étendue d'eau douce la plus proche et il plonge sa tête sous l'eau à plusieurs reprises jusqu'à ce que la moule se détache. Est-ce l'instinct qui pousse l'eider à trouver le seul moyen de se débarrasser de son hôte indésirable — le noyer — et qui le guide vers l'unique sorte d'eau capable de le faire: l'eau douce? A proprement parler, la « noyade » est une modification de la pression osmotique. » C'est ainsi que l'eau douce peut s'avérer un instrument de sauvetage pour l'eider.

Probablement l'oiseau le plus célèbre qui se sert d'un outil est l'oiseau satin qui, en plus d'un nid, se construit un berceau de brindilles dont il orne l'entrée de coquillages, de plumes et de toutes sortes d'autres objets aux couleurs vives. Cependant, l'oiseau satin n'est pas satisfait tant qu'il n'a pas achevé son œuvre par une couche de peinture. D'abord, il prépare la couleur en mélangeant de la terre noire ou colorée avec de la salive. Son pinceau? un morceau d'écorce à l'extrémité effrangée à l'aide duquel l'oiseau peint chaque brindille à l'intérieur de son berceau.

Outils des insectes

Le sphex (une sorte de guêpe) est un insecte qui se sert souvent d'un outil. La femelle creuse dans un sol sablonneux un terrier où elle dépose ses œufs à côté de quelques insectes engourdis qui serviront de nourriture aux larves. Evidemment, il convient de bien fermer l'entrée du terrier pour le protéger contre les oiseaux maraudeurs. Certains sphégidés se servent de leur tête comme bulldozer mais le sphex préfère utiliser un outil. C'est pourquoi il cherche un petit galet qu'il serre entre ses mandibules et avec lequel il pilonne le sable si bien que l'opération terminée, le sol qui scelle l'entrée du terrier est aussi ferme que la terre environnante.

Le fourmi-lion se sert également d'un outil pour pourvoir à ses besoins. Il commence par creuser une fosse dans le fond de laquelle il se blottit pour y attendre de quoi se mettre sous la dent. Il lui faut parfois beaucoup de patience mais il a tout le temps et inévitablement, une fourmi ou quelqu'autre insecte finit par passer trop près de la fosse et par y tomber. Bien entendu, la victime lutte désespérément pour sortir et quelquefois, il semble qu'elle soit sur le point de réussir. C'est alors que le fourmi-lion entre en action. Pour empêcher sa proie de s'échapper, il prend du sable et le lance frénétiquement en l'air. En retombant, le sable ramène le fuyard au fond de la fosse. Il ne reste alors au fourmi-lion qu'à lui injecter du venin pour prédigérer le contenu de son corps. Après le délai nécessaire, il suce sa victime puis jette la carcasse desséchée hors de la fosse.



Les outils du crabe

La *Melia Tesselata,* un crabe de l'océan Indien, emploie des outils vivants. La carapace de ce crabe n'est pas très dure, c'est pourquoi il doit se pourvoir d'un instrument de défense contre ses nombreux ennemis voraces. Pendant qu'il y est, le crabe choisit un outil à deux usages, c'est-à-dire, qui sert à la fois d'arme de défense et d'instrument de chasse. Il part donc à la recherche d'actinies (appelées communément anémones de mer parce qu'elles ressemblent à des fleurs). Le sommet de ces animaux étranges est percé d'une bouche entourée de tentacules pourvues de cellules

urticantes. Ces tentacules enlacent et paralysent les petits poissons et d'autres créatures marines. Le crabe tient une actinie dans chacune de ses pinces et ainsi armé, il vaque à ses occupations. Vraisemblablement, les actinies ne voient aucun inconvénient à faire fonction d'instruments de défense et de chasse car elles en retirent du profit également. Normalement, elles sont sédentaires mais le crabe leur sert de véhicule et grâce à ses déplacements, elles trouvent plus facilement de quoi se nourrir.

Les mouffettes et les renards utilisent diverses substances pour se soigner et pour se débarrasser des puces ou des fourmis. Dans son livre *Animal Legends,* Maurice Burton analyse quelques légendes relatives aux bêtes. Selon lui, les histoires de renards qui se débarrassent de leurs puces dans l'eau, ne sont nullement imaginaires. Il cite une lettre publiée en 1947 dans *Countryside,* journal de l'Association des Naturalistes de l'Empire britannique. Cette lettre, provenant de M. R. Atkinson de Kendal, est ainsi conçue:

« La relation suivante montrant comment un renard se débarrassa de ses puces (...) prouve qu'il ne s'agit pas d'une simple légende car, par un heureux hasard, je fus témoin de l'incident. Un jour que je me trouvais avec un fermier dans un champ, il attira mon attention sur un renard qu'il observait depuis quelque temps. Deux ou trois cents mètres seulement nous séparaient de l'animal, aussi en nous servant de nos jumelles, pouvions-nous le voir distinctement. Il était en train de recueillir de la laine de mouton pendant aux rameaux inférieurs de la haie d'aubépine entourant le champ.

« Pour arracher la laine, le renard restait à quatre pattes et tendait le cou, ou bien, s'il ne pouvait l'atteindre de cette façon, il se mettait debout sur ses pattes de derrière ou encore, il sautait. Il disposa la laine dans son museau de sorte qu'elle dépassait de cinq à huit centimètres de chaque côté, puis il se dirigea vers un ruisseau qui traversait le champ. Il entra dans l'eau à reculons, s'assit comme un chien puis s'abaissa en étendant ses pattes antérieures jusqu'à ce que son corps tout entier fût immergé à l'exception des narines. Bien entendu, la laine qu'il tenait toujours dans la gueule restait également hors de l'eau. Le renard demeura immergé durant deux ou trois minutes puis il lâcha doucement la laine, sortit de l'eau, se secoua vigoureusement et détala. Nous nous mîmes à la recherche du paquet de laine emporté en aval par le ruisseau et nous finîmes par le retrouver échoué contre la rive. A notre stupéfaction, la laine grouillait de puces. Manifestement, celles-ci n'aimaient pas l'eau et, à mesure que le renard s'immergeait, elles se réfugiaient sur la laine, le seul endroit sec. »

L'emploi par les animaux d'outils et de remèdes naturels prouve une fois de plus que la nature devança l'homme.

La cause des MAUX DE TÊTE

« J'AI un mal de tête affreux. J'ai dû manger quelque chose qui ne me convient pas. »

« Encore cette douleur à la tête! Il me faudrait sans doute changer de verres. A moins qu'il ne s'agisse d'une sinusite. »

« On dirait qu'on me donne des coups de marteau sur la tête. Cela m'arrive si souvent maintenant, je dois avoir quelque chose de grave. J'espère que ce n'est pas une tumeur cérébrale. »

On entend fréquemment de telles plaintes ou d'autres semblables car elles sont provoquées par une des affections les plus courantes du genre humain: le mal de tête. Selon les statistiques, rien qu'aux Etats-Unis, à n'importe quel moment, dix à quinze millions de gens sont en train de souffrir d'un mal de tête. Plus de cinquante pour cent des malades qui consultent un médecin se plaignent entre autres de maux de tête.

A quelques rares exceptions près, personne n'est absolument à l'abri de ce mal. Pour environ quatorze millions d'Américains (huit pour cent de la population des Etats-Unis) c'est une affection chronique. Généralement, un mal de tête dure de une à six heures et l'individu moyen en est victime de une à vingt-quatre fois par an. Le fait qu'il se vend aux Etats-Unis près de cinquante millions de comprimés par jour (plus de dix-sept milliards par an) pour calmer les maux de tête, révèle à quel point cette affection est courante!

La cause

Les maux de tête ont des causes multiples. Ils constituent le symptôme d'un grand nombre d'états pathologiques, si bien que l'on peut dire que tout ce qui dérange l'équilibre du système nerveux est susceptible de provoquer une céphalée. Quoique de nombreuses victimes de ce mal l'imputent à des troubles oculaires ou digestifs, à la constipation, à une sinusite ou à quelque affection grave, ces causes ne sont pas les plus courantes, elles ne provoquent en réalité qu'environ dix pour cent des maux de tête.

Nombreux sont ceux qui craignent que leurs douleurs ne proviennent d'une tumeur, mais heureusement, le cas est plutôt rare. Il semble peut-être logique d'associer le mal de tête au cerveau, mais aussi étrange que cela paraisse, quatre-vingt-quinze pour cent des céphalées n'ont pas leur origine dans la tête. Elles sont plus souvent dues, semble-t-il, à une douleur « rapportée » car une excitation douloureuse à n'importe quel point d'un trajet nerveux peut être transmise ou « rapportée » à la tête où elle est captée par le cerveau qui joue le rôle de centre récepteur. Toutefois, on est loin de comprendre le mécanisme exact de ce phénomène.

Sur les cinq pour cent des céphalées ayant leur origine dans la tête, très peu sont imputables à des affections graves comme les tumeurs cérébrales. En fait, le cerveau lui-même est insensible. On peut pratiquer une intervention chirurgicale sur cet organe ou ses cellules peuvent subir d'autres lésions sans qu'il en ressente la moindre douleur. Cela ne veut pas dire cependant que les tumeurs cérébrales ne peuvent pas occasionner des maux de tête. Un pourcentage élevé des victimes de ces tumeurs finissent par se plaindre de

céphalées, quoique celles qui sont dues à cette cause ne constituent qu'une infime partie des millions de maux de tête qui affligent tant d'hommes et de femmes.

On incrimine également la sinusite mais bien qu'une congestion des sinus provoque des douleurs, elle est la cause d'un petit pourcentage seulement des maux de tête. La congestion des sinus détermine une pression sur les nerfs et on en ressent une douleur le long des bords du sinus, dans d'autres régions de la tête et dans la nuque. La congestion elle-même peut provenir d'une infection, d'une irritation de nature allergique, d'une obstruction nasale ou de plusieurs de ces causes réunies. Une sinusite aiguë est en général consécutive à un gros rhume, à une grippe ou à d'autres maladies infectieuses. L'infection s'accompagne de formation de pus dans le sinus.

Parmi les causes moins importantes des maux de tête, citons les troubles oculaires et auriculaires, les coups, les allergies, une mauvaise aération, une mauvaise nourriture, la fièvre et l'hypertension. Les malades souffrant d'hypertension se plaignent souvent de maux de tête mais ceux-ci ne sont pas toujours la conséquence d'une tension artérielle élevée. Des personnes dont la tension est basse peuvent également souffrir de maux de tête tandis que certaines victimes d'hypertension peuvent en être exemptes. Cependant, les médecins ont constaté que l'hypertension et les maux de tête vont souvent de pair. La douleur peut également être due à un engorgement des vaisseaux sanguins de la tête lequel provoque une irritation des nerfs délicats dans la région de ces vaisseaux. C'est d'ailleurs le phénomène prémenstruel dont souffrent beaucoup de femmes.

La migraine est une autre source peu importante de maux de tête, peu importante évidemment en ce qui concerne le nombre mais non pas du point de vue de l'intensité de la souffrance. Il arrive que les accès de migraine débutent au cours de l'enfance mais le plus souvent ils apparaissent entre vingt et trente-cinq ans et cessent au cours de la cinquantaine. La migraine est plus fréquente chez la femme.

Le malade peut généralement prévoir la venue d'une crise car il se sent anxieux et tendu. Parfois, il a les extrémités qui gonflent légèrement. Un peu avant que la douleur commence, il ressent une sorte de choc pulsatoire derrière un œil et sa vue s'obscurcit. Il voit devant les yeux des points ou des éclairs et éprouve des vertiges. Ces symptômes sont probablement dus à une contraction des vaisseaux sanguins de la tête. Bientôt, la douleur commence. Les artères, particulièrement des tempes et du front, se dilatent alors, faisant naître une douleur lancinante qui cède la place, finalement, à un mal sourd et continu. Il semble que la douleur soit provoquée par une irritation des nerfs minuscules entourant les vaisseaux sanguins dilatés. La migraine commence habituellement dans une moitié de la tête mais elle gagne souvent l'autre moitié et même la nuque. Elle peut durer quelques minutes, une journée entière ou parfois plusieurs jours. Finalement, les vaisseaux sanguins redeviennent normaux et les douleurs cessent. La crise est redoutable mais souvent, quand elle est passée, elle laisse le migraineux avec un sentiment de bien-être.

Les diverses sortes de maux de tête que nous avons décrites jusqu'à présent ne constituent qu'environ dix pour cent du total. Qu'en est-il des autres, celles qui affligent la grande majorité des gens?

Les quatre-vingt-dix pour cent

Les médecins sont unanimes à reconnaître que les maux de tête les plus courants sont ceux qui sont provoqués par la tension nerveuse. Il s'agit d'une douleur continue dans n'importe quelle région de la tête et qui gagne souvent la nuque et les épaules.

On s'étonne quelquefois d'apprendre que ce mal de tête courant, source de tant de souffrance, a son origine dans les muscles du cou et du crâne. Par suite de la fatigue et de la tension, le cerveau perd le contrôle de ces muscles dans une certaine mesure et ils commencent à se contracter. Or toute contraction prolongée des muscles squelettiques exerce une pression sur les nerfs et les petits vaisseaux sanguins de la tête et provoque une douleur. Il arrive que cette douleur s'étende dans toute la tête, rendant le malade de plus en plus tendu et amorçant ainsi un cercle vicieux du fait que la tension accrue augmente la pression sur les nerfs et les vaisseaux. Les médecins savent que ce genre de mal de tête est étroitement lié aux conflits affectifs, aux soucis, à l'anxiété, au surmenage intellectuel et physique et à une concentration ou à une préoccupation trop prolongée.

Ces conclusions sont confirmées par les résultats d'un sondage effectué par le Dr Henry D. Ogden de l'Ecole de Médecine de l'université de l'Etat de Louisiana. Le Dr Ogden, qui fit part de ces résultats devant une réunion de l'Association américaine des Médecins, déclara avoir découvert que 80 pour cent des étudiants interrogés et 77 pour cent des hommes d'affaires, se plaignaient de maux de tête. Puis, en ordre d'importance, viennent les membres des professions libérales, les ménagères, les employés, les vendeurs et les manœuvres. Les fermiers et autres travailleurs agricoles sont en fin de liste car 50 pour cent seulement se plaignent de maux de tête. Il en ressort que les personnes les plus sensibles et qui sont le plus en butte aux soucis et aux tensions de la vie moderne, sont les plus susceptibles de souffrir de céphalées.

Il suffit parfois d'une seule circonstance pour déclencher une céphalée. L'enfant qui va pour la première fois à l'école, l'homme préoccupé de problèmes pécuniaires, la ménagère qui se prépare à recevoir des invités ou qui fait sa lessive, les époux qui viennent de se disputer, en seront probablement tous victimes.

Comment calmer la douleur?

Une fois que le mal s'est installé, comment peut-on le soulager? Tout dépend évidemment de la cause. Un remède qui est efficace pour un genre de mal de tête ne convient pas toujours pour un autre.

Pour la plupart des maux de tête et particulièrement pour ceux qui sont provoqués par la tension nerveuse, l'aspirine, seule ou jointe à d'autres médicaments, est un des remèdes les plus efficaces. Même les médecins ne savent pas exactement comment l'aspirine calme la douleur. Certains pensent qu'elle est portée par le sang à la région antérieure du cerveau, l'aire de la sensibilité à la douleur.

Les tranquillisants ne peuvent calmer la douleur mais ils soulagent la tension nerveuse qui provoque la contraction musculaire, source de la douleur.

Il convient de faire remarquer toutefois que si des médicaments comme l'aspirine servent à calmer la douleur, ils ne suppriment pas la cause du mal; ils n'en traitent que les symptômes. Depuis quelques années, de nombreux médecins sont enclins à considérer comme dangereux l'usage prolongé de l'aspirine et d'autres

médicaments de ce genre. S'il faut en croire un rapport cité dans le *New York Times* du 15 mars 1959, les témoignages indiquent « que l'aspirine provoque probablement une légère hémorragie gastro-intestinale chez un grand pourcentage des personnes qui en absorbent beaucoup ». Il paraît que cette réaction est due à l'action corrosive du contenu de l'appareil gastrique aggravée par la présence de particules insolubles d'aspirine. Signalons cependant que d'autres autorités prétendent que ces conclusions sont exagérées.

La suppression de la cause

Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on, et ce proverbe se vérifie en ce qui concerne les maux de tête. Il vaut beaucoup mieux prendre des précautions pour les éviter que de souffrir inutilement.

Pour prévenir efficacement les maux de tête, il faut reconnaître qu'en général les émotions sont les grands responsables. Même la migraine, estime-t-on, est provoquée par la tension nerveuse. Cette tension est due à divers facteurs: les problèmes accablants de la vie; la rancune (l'aversion pour un employeur par exemple); la concurrence (le désir de « faire comme les Dupont »); le surmenage; le manque de délassement, bref la vie survoltée et trépidante de notre époque.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

* Pourquoi l'athéisme est si répandu
* N'oubliez pas votre mémoire
* Le sang administré aux femmes peut tuer leurs enfants
* Les assemblées de district « pour ceux qui recherchent la paix »
* Les témoins de Jéhovah haïssent-ils les catholiques?
* Créez-vous votre occupation à mi-temps

Ne manquez pas de lire ces articles.

Par conséquent, il est nécessaire d'être modéré dans ses habitudes. Un effort soutenu trop prolongé sans égard aux conséquences, ne manquera pas de produire de la tension nerveuse. La vie n'est pas une série de sprints. De même que le rendement d'une automobile est meilleur lorsqu'elle roule à une vitesse modérée, de même le rendement de l'organisme humain est bien meilleur, à la longue, si l'on agit avec modération en toute chose. Le surmenage du corps et de l'esprit pendant une longue période de temps entraîne souvent un déséquilibre du système nerveux qui provoque des maux de tête et d'autres affections.

Il faut prendre le temps de se détendre car une détente décontracte les muscles et soulage la pression qui provoque le mal de tête. Un bain chaud est souvent très salutaire, de même que l'exercice physique, un divertissement sain, une bonne lecture, un peu de musique, un changement de milieu. Certains, pour se détendre, recourent au massage ou à la manipulation de la colonne vertébrale, surtout dans la région de la nuque. Il est également utile d'établir un programme d'activité pour chaque jour; on se contentera d'accomplir le travail le plus important sans essayer de s'occuper des détails si le temps ne le permet pas. On peut abuser de ses forces par excès de minutie. Celui qui est trop méticuleux ou qui s'éreinte par crainte des critiques, risque de se créer des ennuis. Il est d'une importance capitale de prendre assez de repos. Rien de tel pour combattre la tension!

L'espoir d'un remède permanent

Il n'est nullement nécessaire de s'inquiéter si l'on souffre d'un mal de tête de temps à autre. Au contraire, on peut même le considérer comme un bienfait car il s'agit peut-être d'une mise en garde de la nature, nous avertissant qu'il est temps de ralentir un peu notre activité, ou bien d'un indice de quelque trouble physique, ou encore de la nécessité de changer de milieu ou d'esprit.

En revanche, le mal de tête chronique que les médicaments n'arrivent pas à soulager, réclame l'attention d'un médecin car il peut être le symptôme d'une grave affection physique. Si on ne lui trouve pas une origine pathologique, sans aucun doute il est provoqué par la tension nerveuse.

Les paroles de Jésus rapportées par Luc (chapitre 21, verset 34) s'appliquent bien dans ce cas. « Prenez garde à vous-mêmes, dit-il, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie [des moyens d'existence]. » Jésus savait que le seul remède permanent de tous les maux sera le rétablissement du paradis terrestre sous l'administration du royaume des cieux. Alors, révéla-t-il, « il n'y aura plus (...) [de] douleur ». Quel soulagement pour l'humanité quand, même sur le plan physique, « aucun des habitants (...) ne dira: Je suis malade »! — Apocalypse 21:4; Esaïe 33:24, *Sy*.

« Le matérialisme d'un peuple religieux »

Dans son ouvrage *Protestant-Catholic-Jew*, une analyse de la religion en Amérique, Will Herberg écrit: « La plupart de ces mêmes Américains qui affirment vigoureusement leur foi en Dieu et leur affiliation à l'une des Eglises traditionnelles, affirment également, sans le moindre sentiment d'inconséquence, que leur religion n'a aucun rapport avec leurs opinions politiques et leurs affaires. (...) Ils pourraient ajouter également (...) qu'elle n'a aucun rapport avec la plupart des autres activités de la vie car ces dernières se poursuivent aussi selon leurs règles propres, la religion n'étant invoquée que lorsqu'on a besoin d'une parure « spirituelle » ou d'un réconfort. (...) Ce point de vue est justement celui du matérialisme. En effet, le matérialisme n'est-ce pas l'exclusion de Dieu de toutes les affaires de la vie? Le matérialisme de l'Américain ne s'exprime pas explicitement, tant il semble naturel; on ne le considère pas le moins du monde comme incompatible avec l'attachement le plus sincère à la religion...

« Handlin a certes raison de dire que l'Amérique devient de plus en plus matérialiste et cela au moment même où d'autre part (si l'on considère le nombre de membres des Eglises et de l'importance accordée à la religion), il y a de plus en plus de religiosité. Il est souvent difficile pour les Européens de comprendre le matérialisme de la religion américaine étant donné qu'en Europe, la distinction entre le matérialisme et la religion est plus précise, plus formelle. Aux Etats-Unis, le matérialisme manifeste — l'hostilité ou l'indifférence patente à l'égard de la religion — n'existe plus guère. Le matérialisme dont la conscience américaine est imprégnée se rencontre même au sein des Eglises et il se manifeste dans le comportement d'hommes et de femmes sincèrement attachés à la religion. Témoigner dans de telles circonstances d'une foi judéo-chrétienne authentique pourrait bien se révéler beaucoup plus difficile que lorsque la foi doit lutter contre l'athéisme net et évident. (...) Ce n'est pas le matérialisme tout court qui caractérise la situation religieuse de ce pays, mais le matérialisme sous un manteau religieux, le matérialisme d'un peuple religieux. »

Le sort des enfants à Harmaguédon

LES prophéties bibliques prédisent que Jéhovah Dieu débarrassera la terre de tous ses habitants iniques à la bataille d'Harmaguédon proche. Selon Jésus-Christ, cet ultime conflit sera la détresse la plus grande que le monde ait connu, ou connaîtra jamais. — Matthieu 24:21; Apocalypse 16:14,16.

Non seulement la bataille d'Harmaguédon débarrassera la terre de tous les méchants, mais elle les anéantira pour toujours; il n'y aura pour eux aucun espoir de résurrection. En effet, lorsque Jéhovah Dieu sévit contre les impies, il ne change pas; ses jugements sont irrévocables. — Malachie 3:5,6.

C'est pourquoi Dieu recommande à son peuple de sortir de Babylone, l'organisation visible de Satan, afin de ne pas participer à ses péchés et de n'avoir point part à ses fléaux (Apocalypse 18:4,5). Puisque le châtiment de Babylone sera le même que celui de la Babylone typique — la destruction éternelle — ceux qui participeront aux péchés de l'organisation de Satan subiront avec elle l'anéantissement.

Jude nous dit que Sodome et Gomorrhe ont subi « la peine d'un feu éternel » c'est-à-dire, d'une destruction éternelle. Jésus compara la génération actuelle à celle qui vivait à l'époque de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, montrant par là que ceux qui périront lors de la bataille d'Harmaguédon subiront le même sort que les habitants de ces deux villes. — Jude 7; Luc 17:28–30.

Qu'en sera-t-il cependant des enfants à Harmaguédon? Survivront-ils à ce conflit ou périront-ils avec leurs parents? Seront-ils épargnés automatiquement si leurs parents sont de fidèles serviteurs de Dieu?

Pour trouver la réponse à ces questions, il est nécessaire de comprendre les principes scripturaux de la responsabilité familiale et du mérite familial. En effet, jusqu'à ce qu'ils soient capables d'assumer des responsabilités, les enfants partagent le sort de leurs parents. Il ne s'agit pas là d'une injustice mais de l'application d'une loi parfaite de Dieu. Les enfants qui ne sont pas encore nés mais qui se trouvent dans les reins de leur père ou le sein de leur mère, ne périssent-ils pas avec eux? Il n'en va pas autrement des enfants qui sont déjà venus au monde.

Les enfants d'Adam non encore nés héritèrent la mort de leur père (Romains 5:12). A cause de l'iniquité de leurs parents, des enfants périrent également lors du déluge et de la destruction de Sodome et de Gomorrhe. De même, les jeunes premiers-nés de l'Egypte furent tués par l'ange exterminateur de Jéhovah parce que leurs parents n'avaient pas aspergé de sang le linteau et les poteaux de la porte la nuit de la pâque.

Toutefois, le contraire s'est également produit au cours de l'histoire. Les jeunes premiers-nés israélites furent épargnés parce que leurs parents obéirent aux ordres de Jéhovah. Plus tard, ils eurent la vie sauve lorsque Dieu délivra leurs parents de l'armée égyptienne qui les avait acculés à la mer Rouge. Logiquement, le même principe sera appliqué lors du combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

Ce principe est énoncé par l'apôtre Paul en ces termes: « Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » (I Corinthiens 7:14). L'apôtre ne veut pas dire par là que le non croyant sera épargné à Harmaguédon tout simplement parce que son conjoint est croyant, mais plutôt qu'il est avantagé par le fait qu'il lui sera plus facile de prendre position pour Jéhovah. La conduite de Lot, par exemple, procura un avantage à son épouse. Toutefois, parce que celle-ci désobéit à Dieu, elle ne survécut pas à la catastrophe. Pour les enfants, le fait d'être considérés comme saints indique qu'ils bénéficient du mérite du parent croyant, mais uniquement jusqu'à ce qu'ils soient capables d'agir personnellement en vue de leur salut. A ce moment-là, ils se trouvent dans une situation analogue à celle du conjoint non croyant.

Que les parents ne pensent donc pas que leurs enfants seront protégés quelle que soit la manière dont ils sont élevés. Pour être épargnés à Harmaguédon, les enfants doivent porter des fruits chrétiens dans la mesure où leur âge le leur permet. Il ne faut pas non plus minimiser les capacités des jeunes. On lit parfois dans les journaux que des enfants de quatre ans se sont livrés au vol. Sans aucun doute de petits criminels pareils ne seront pas épargnés même si leurs parents obéissent au commandement de Jéhovah leur enjoignant de rechercher l'Eternel, la justice et l'humilité (Sophonie 2:3). De tels cas prouvent la véracité du principe biblique suivant: « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » — Proverbes 20:11.

Si des enfants de quatre ans ont assez d'intelligence pour apprendre à voler et à commettre d'autres crimes, ils en possèdent assez pour apprendre à connaître et à servir Dieu. Dès qu'ils commencent à parler, il faut les instruire concernant Dieu et sa Parole, la Bible. C'est de la bonté malavisée que de ne pas discipliner un enfant dès l'âge le plus tendre.

Pour élever leurs enfants de la sorte, les parents eux-mêmes doivent être imprégnés à tel point de la vérité et de l'esprit de Dieu qu'ils trouvent leur plaisir à obéir à l'ordre divin suivant: « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements (...) seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Deutéronome 6:5–7.

S'ils désirent que leurs enfants survivent à la bataille d'Harmaguédon, les parents doivent les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». De leur côté, les enfants doivent obéir à l'ordre suivant: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » Pour les survivants d'Harmaguédon, « longtemps » pourrait bien être « à toujours ». — Ephésiens 6:1–4.

On pourrait citer de nombreux exemples prouvant que de très jeunes enfants sont capables d'apprendre à connaître Dieu et à le servir. L'espace ne nous permet que d'en mentionner un seul. Un garçonnet de sept ans dont la mère étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah se refusa à tenir le drapeau lors d'une cérémonie patriotique à cause de ce qu'il avait entendu lors des études bibliques. Sa mère et le témoin de Jéhovah durent se présenter pour expliquer son refus. Plus tard, la mère demanda à un des serviteurs de l'assemblée locale des témoins de Jéhovah si ceux-ci refusent aussi de chanter des noëls. Son jeune fils ayant refusé de participer à ces chants, son institutrice s'était écriée: « Ah! ces témoins de Jéhovah! Ils ne font que lire la Bible! » N'empêche qu'à la fin du trimestre, le jeune élève fut mentionné honorablement pour sa conduite exemplaire.

Il ne fait pas de doute que le seul mérite familial ne suffira pas pour assurer le salut, lors de la bataille d'Harmaguédon, aux enfants qui sont en âge d'apprendre et d'obéir. Ils doivent connaître Dieu et Jésus-Christ et servir Dieu dans la mesure où leur âge le leur permet. Eux aussi doivent rechercher Jéhovah, la justice et l'humilité et vivre déjà pour le monde nouveau s'ils veulent jouir de ses bénédictions après Harmaguédon.

Remplissons la pièce DE MUSIQUE

DE MEME qu'une pièce bien meublée et décorée avec goût réjouit les yeux, de même une pièce remplie de bonne musique réjouit l'oreille. Le réalisme frappant rendu possible par les appareils modernes reproducteurs de son, accroît grandement le plaisir que procure la musique. Ces appareils reproduisent si fidèlement les notes vibrantes du xylophone et les sons clairs du violon, que l'auditeur a l'impression que ces instruments se trouvent dans la pièce. Quand la musique jouée par un orchestre symphonique est transmise au foyer par une chaîne stéréophonique, l'auditeur peut se croire assis dans la salle de concert. La stéréophonie crée l'illusion de l'ampleur, de l'étendue de la salle, elle reproduit la clarté des tonalités et toutes les nuances délicates du volume. Elle donne même l'effet de direction car on a l'impression d'entendre des instruments jouant à gauche, au milieu et à droite. L'orchestre se déploie, dirait-on, dans la pièce. Ce réalisme remarquable est dû à la technique de la stéréophonie.

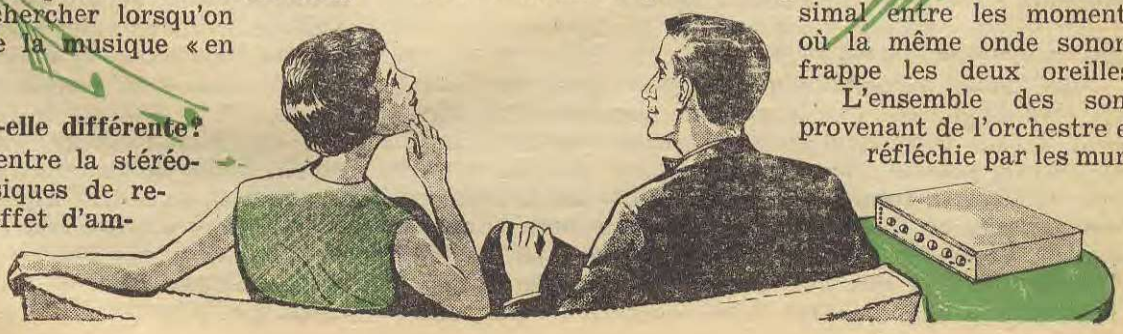
Depuis l'avènement de l'enregistrement stéréophonique en 1957, la popularité de cette forme de musique va croissant. Comme il fallait s'y attendre cependant, on vend dans le commerce de nombreux appareils dits stéréophoniques mais qui, en réalité, ne le sont pas. C'est pourquoi beaucoup de personnes ont éprouvé une déception à l'égard de la stéréophonie. Il convient donc de savoir ce qu'il faut rechercher lorsqu'on décide de jouir chez soi de la musique « en relief ».

En quoi la stéréophonie est-elle différente? La plus grande différence entre la stéréophonie et les moyens classiques de reproduire la musique, est l'effet d'ampleur et de profondeur qu'elle produit. Elle crée l'illusion que l'auditeur se trouve dans une salle spacieuse en reproduisant les réverbérations qui frappent les deux oreilles dans la salle même. En effet, environ 90 pour cent des ondes sonores captées par les auditeurs dans une salle de concert sont réfléchies par les murs et d'autres surfaces. Quoique bon nombre de ces sons secondaires soient de courte durée et ne s'entendent peut-être pas séparément, ils jouent un rôle important dans l'effet d'ensemble.

Pour donner du réalisme à la reproduction, il faut créer un effet de direction. Il se peut que la musique transmise par un seul haut-parleur soit une très belle reproduction comme c'est souvent le cas dans un bon système de haute fidélité, toutefois, le réalisme est moins grand que dans la stéréophonie parce que l'effet de direction fait défaut. Cela est normal car le simple bon sens nous dit qu'un orchestre ne pourrait être serré dans un coin de la pièce.

Si l'on ajoute un second haut-parleur à un système monophonique, cela aura pour résultat de répandre la musique dans toute la pièce, une musique sans effet de profondeur, d'ampleur et de direction cependant, du fait que le son émis par les deux haut-parleurs est identique. Effectivement, dans une salle de concert, les deux oreilles de l'auditeur ne captent pas des sons identiques. Nos oreilles sont capables de situer l'endroit d'où émanent les sons — particulièrement des sons à haute fréquence — grâce à l'intervalle infinitésimal entre les moments où la même onde sonore frappe les deux oreilles.

L'ensemble des sons provenant de l'orchestre et réfléchie par les murs



de la salle de concert, produit une impression distincte sur chaque oreille. La stéréophonie s'efforce de reproduire ces impressions et c'est ce qui donne à la musique un effet de direction, de profondeur et d'ampleur, absent dans la monophonie.

L'impression de réalisme dépend également de la qualité de la musique. Avant l'avènement de la haute fidélité, la qualité du son reproduit par les anciens combinés radio-phono était déplorable. Non seulement ces appareils ne reproduisaient pas tous les sons mais encore ils en déformaient beaucoup, sans compter qu'ils y ajoutaient de nombreux bruits de fond: bourdonnements, sifflements, ronflements, craquements, etc. Souvent aussi, le ton était métallique. On pourrait comparer la musique reproduite par ces appareils à une image qui n'est pas au point. Quoique brouillée, elle est reconnaissable parce que l'imagination comble les lacunes. Il en va de même d'une musique reproduite de piètre qualité. Le son « flou » émis par les anciens combinés radio-phono avec ses basses peu nettes, frappait l'oreille mais l'esprit ne tenait pas compte de la distorsion; il se concentrait sur ce qu'il voulait entendre, l'imagination comblant les lacunes. Souvent, à cause de la fatigue provoquée par la distorsion des sons, on éprouvait un véritable soulagement quand l'émission était terminée.

Les anciens combinés radio-phono étaient incapables de reproduire des sons d'une fréquence plus élevée que 5000 (ou tout au plus 8000) cycles, ainsi que les basses fréquences. L'aiguille, et non le haut-parleur, faisait entendre les notes aiguës du triangle. Manifestement, l'appareil capable de reproduire des sons d'une fréquence de 15 000 cycles ainsi que des basses claires et nettes de cinquante cycles ou moins, confère beaucoup plus de beauté et de réalisme à la musique. Quoi d'étonnant que lorsqu'on ajoute un effet de profondeur, d'ampleur et de direction à la bonne qualité de la musique et à la gamme étendue des sons reproduits, l'impression de réalisme soit vraiment frappante? Savoir reproduire clairement des sons très brefs est une autre condition requise d'une bonne chaîne de stéréophonie. Il s'agit de sons subtils qui ne durent qu'un instant comme le bruit sec des castagnettes, le son aigu d'une guitare ou un battement de tambour. Dans son ouvrage *Home Music Systems*, Edward Canby écrit à ce propos: « Une excellente expérience à effectuer consiste à écouter un morceau comportant un battement de tambour. Si la reproduction est bonne, les coups secs et rapides se succédant à intervalles brefs, devraient être aussi distincts et nets que lorsqu'on écoute l'instrument lui-même. Si cependant la reproduction est mauvaise, les coups se fondent l'un dans l'autre, parfois à tel point que l'on n'entend qu'un grondement sourd et continu. L'imagination permet de l'interpréter comme un roulement de tambour, surtout si on connaît bien le morceau de musique, mais on ne peut pas dire qu'il y ressemble vraiment. »

Que nécessite la stéréophonie?

Une chaîne stéréophonique nécessite près de deux fois plus d'appareils que le système monophonique. En effet, il faut deux haut-parleurs, deux amplificateurs et, jusqu'à présent, deux « tuners » ou circuits d'accord HF (haute fréquence). Si on utilise un troisième haut-parleur, un troisième amplificateur sera probablement nécessaire. Deux amplificateurs sont indispensables du fait que l'on emploie deux signaux distincts pour produire l'effet de stéréophonie, l'un étant dirigé vers le haut-parleur de droite et l'autre vers celui de gauche. On obtient ces signaux grâce à l'emploi d'au moins deux microphones pour l'enregistrement de la musique. Chaque signal doit être reproduit par son propre amplificateur.

On radiodiffuse des programmes stéréophoniques en utilisant deux postes émetteurs à modulation de fréquence ou, plus souvent, un poste à modulation de fréquence et un autre à modulation d'amplitude. Pour capter ce genre d'émission, un des amplificateurs doit être muni d'un circuit d'accord HF à modulation de fréquence et l'autre d'un circuit d'accord HF à modulation d'amplitude; le signal MF est reproduit par un des amplificateurs et le signal MA par l'autre.

Une reproduction stéréophonique de bonne qualité exige de bons appareils. Bien que certains magasins vendent des appareils relativement bon marché et prétendus stéréophoniques, ceux-ci ne donnent pas l'effet de réalisme produit par une bonne chaîne stéréophonique. L'ébénisterie de ces appareils à bas prix est peut-être très jolie mais le rendement sonore laisse beaucoup à désirer.

Les appareils qui créent l'illusion de la réalité ne sont pas bon marché. Souvent, les haut-parleurs seuls coûtent plus cher que les ensembles complets à bas prix dans leur joli meuble. Les bons haut-parleurs à haute fidélité sont des instruments de précision. Ils sont probablement la partie la plus importante de la chaîne de stéréophonie. En effet, puisque leur rôle consiste à reproduire les ondes sonores, c'est eux qui déterminent la qualité du son. Des haut-parleurs à bon marché munis d'un aimant faible ne peuvent donner une reproduction fidèle et de bonne qualité. Le haut-parleur est souvent l'élément le moins précis de la chaîne de stéréophonie car il est très difficile de le construire de façon que la réponse soit juste sur toutes les fréquences. Une bonne chaîne stéréophonique nécessite deux bons haut-parleurs assortis.

Pour obtenir les meilleurs résultats, chaque haut-parleur doit être logé dans sa propre enceinte: une caisse de dimensions recommandées par le fabricant de l'appareil. L'enceinte doit avoir un dos solidement vissé. Dans les meubles d'appareils pseudo-stéréophoniques, les haut-parleurs se trouvent généralement derrière, non protégés, au lieu d'être renfermés dans une enceinte isolée des autres éléments de l'ensemble. Cet isolement est surtout nécessaire quand le haut-parleur se trouve dans le même meuble que l'électrophone, afin d'empêcher la pointe de lecture (très sensible dans la stéréophonie) de capter des vibrations étrangères à la musique.

L'avantage des haut-parleurs séparés, c'est que l'auditeur peut les déplacer afin d'en obtenir le meilleur effet. Dans une pièce qui mesure environ quatre mètres cinquante sur cinq mètres cinquante, ils doivent se trouver à deux ou trois mètres l'un de l'autre. Si la distance qui les sépare est trop grande, la zone d'écoute pour le meilleur effet stéréophonique sera fortement réduite. Toutefois, la distance entre les haut-parleurs est déterminée en grande partie par les dimensions de la pièce et la position de l'auditeur. Si celui-ci est assis loin des haut-parleurs, l'angle d'écoute étant moins grand, l'effet de « stéréo » sera perdu. Les sons se confondront et on aura l'impression que la musique émane de la même source. Les haut-parleurs dans les meubles des appareils pseudo-stéréophoniques ne sont séparés que par 60 à 90 centimètres. Cette distance ne suffit pas pour produire un effet de profondeur et de

direction, à moins que l'auditeur ne se trouve à un mètre de l'appareil.

Deux amplificateurs de bonne qualité sont nécessaires pour les haut-parleurs; ils peuvent être montés sur le même châssis ou être des unités séparées. Quel que soit le genre choisi, il faut également un moyen de coordonner les deux amplificateurs et les deux haut-parleurs, ce qui permet de maintenir un bon équilibre entre le volume et la tonalité. Certains amplificateurs sont munis d'un dispositif qui permet de régler les haut-parleurs de sorte qu'ils fonctionnent en phase, autrement, l'effet de réalisme est sérieusement atténué.

Les amplificateurs doivent être capables de reproduire les sons les plus forts de la musique sans distorsion perceptible. Ils doivent également pouvoir reproduire les sons les plus faibles malgré d'éventuels bruits de fond dus à la reproduction. Ils doivent surtout être exempts de tout bourdonnement. On trouve dans le commerce une grande variété de bons amplificateurs stéréophoniques, seulement ils ne sont jamais bon marché.

La pointe de lecture d'un pick-up stéréophonique se déplace verticalement aussi bien que latéralement. Par conséquent, le pick-up est très sensible. La pointe de lecture capte tout bruit éventuel dû au fonctionnement du mécanisme et le mêle à la musique. C'est pourquoi la stéréophonie exige un bon tourne-disque qui fonctionne avec le moins de bruit possible. Sa vitesse doit être constante car toute variation modifiera la musique. Le pick-up doit être spécialement conçu pour la stéréophonie à cause du mouvement vertical de la pointe de lecture.

La pointe de lecture qui parcourt le sillon d'un disque stéréophonique décrit un mouvement vertical pour reproduire les sons transmis à un amplificateur et un mouvement latéral pour reproduire ceux qui sont destinés à l'autre amplificateur. Le sillon, en forme de V, comporte deux pistes sonores. C'est la faculté que possède la pointe de lecture de se déplacer latéralement et verticalement qui lui permet de recueillir les deux signaux stéréophoniques du même sillon. La tête de pick-up stéréophonique peut être utilisée pour jouer des disques ordinaires; par contre, la tête de pick-up monophonique ne peut être employée pour des disques stéréophoniques. Etant donné qu'elle n'est pas conçue pour permettre à la pointe de lecture un mouvement vertical, elle les endommagerait.

Bien qu'un circuit d'accord HF à modulation de fréquence ne soit pas indispensable pour la stéréophonie, il est néanmoins à conseiller si on ne veut pas écouter rien que des disques. D'ailleurs, on finira probablement par utiliser un seul émetteur à modulation de fréquence pour diffuser la musique stéréophonique. Il existe déjà des appareils destinés à cette fin.

Celui qui veut se procurer des éléments à haute fidélité pour une chaîne stéréophonique, peut toujours les acheter un à la fois pour éviter de trop gros frais d'un seul coup. Généralement, ils sont d'un bon aspect et ils font bien dans une pièce sans qu'il soit nécessaire de les renfermer dans un meuble coûteux.

De nombreux mélomanes ont accueilli la stéréophonie avec enthousiasme. Ils la considèrent comme bien supérieure aux moyens employés jusqu'à présent pour apporter la musique au foyer. Elle représente un si grand pas en avant vers le réalisme que l'auditeur dans sa pièce remplie de musique a vraiment l'impression de se trouver dans une salle de concert.

Des jeunes gens conscients de leurs besoins spirituels

● Une jeune lycéenne de la province de Laguna, aux îles Philippines, voulait à tout prix assister à l'assemblée des témoins de Jéhovah « pour ceux qui recherchent la paix », qui allait avoir lieu à Lingayen du 24 au 27 mars 1960. Malheureusement, ces dates coïncidaient avec celles des examens scolaires.

La jeune fille demanda à chacun de ses professeurs la permission de faire ses examens soit avant soit après l'assemblée, mais elle essuya partout un refus. Elle s'adressa ensuite à trois reprises au directeur de l'école mais chaque fois il répondit par la négative. La quatrième fois, elle lui déclara qu'elle était résolue d'assister à l'assemblée même s'il fallait renoncer à obtenir son diplôme. Le directeur lui demanda alors la raison d'une telle opiniâtreté. Elle lui expliqua qu'elle était un ministre chrétien et que l'assemblée était une partie intégrante de son adoration du vrai Dieu. Quand le directeur lui demanda en quoi consistaient ses devoirs de ministre, elle prononça devant lui une des petites allocutions dont elle se sert dans le ministère de prédication. Il fut à ce point impressionné qu'il l'autorisa à faire ses examens après son retour de l'assemblée. — Iles Philippines.

● Pendant qu'un témoin de Jéhovah, au cours de son œuvre de prédication, parlait avec une dame sur le pas de sa porte, le fils de son interlocutrice, un garçon de quatorze ans, écoutait très attentivement. Ce qu'il entendait lui plaisait tant qu'il pria sa mère de prendre les livres que le témoin lui présentait, mais sa mère refusa. Le garçon, qui était en train d'épargner pour s'acheter une bicyclette, voulut employer un peu de ses économies pour se procurer les livres mais sa mère ne lui permit pas de toucher à son argent. « Tu n'as pas besoin de ces livres, lui dit-elle. Il te faut un vélo. »

Le même soir, le témoin de Jéhovah eut l'occasion de s'entretenir avec une dame âgée qui ne cessa de sourire pendant qu'il lui parlait. Elle finit par l'inviter à entrer et lui expliqua que son petit-fils était venu la trouver les larmes aux yeux. « Grand-maman, lui avait-il dit, une dame est passée chez nous avec deux livres expliquant la Bible. J'aurais tant voulu les prendre mais Maman n'a pas voulu me donner l'argent. » « Maintenant, dit la dame, il peut avoir ses livres! » — Ceduna (Australie occidentale).

● Une dame aux Philippines refusa même de toucher le périodique que lui présenta un témoin de Jéhovah à sa porte. Celui-ci était sur le point de partir quand le jeune fils de son interlocutrice rentra de l'école. Il voulut savoir de quoi le périodique parlait et demanda à sa mère de le prendre. Elle refusa d'abord mais il pleura tant qu'elle finit par céder. Comme l'enfant ne savait pas lire, elle fut obligée de lui en faire la lecture pour le contenter, bien qu'elle ne s'y intéressât pas personnellement. Elle lut entre autres l'article intitulé « Votre religion est-elle la bonne? » Cette lecture la frappa tant qu'elle lut tout le périodique d'un bout à l'autre et quand le témoin la revisita, elle lui posa de nombreuses questions. Il put établir chez elle une étude de la Bible à laquelle assistent actuellement non seulement la dame elle-même mais également son mari et tous les enfants. — Iles Philippines.

● Une jeune fille de quinze ans qui devint témoin de Jéhovah, entreprit, le premier été, le service de pionnier de vacances. Elle répandit beaucoup de publications et eut la joie de commencer plusieurs études bibliques chez des personnes de bonne volonté envers Dieu. En classe, elle est à l'affût des occasions de rendre témoignage au nom de Jéhovah et ses efforts ont été richement bénis.

Un jour qu'elle dut prononcer à l'école une allocution de quatre à six minutes sur ce qu'elle avait fait pendant ses vacances, elle en profita pour parler de l'assemblée de district à laquelle elle avait assisté. Chaque fois qu'elle a une rédaction à faire sur un thème de son choix, elle écrit des sujets tels que: « Un jour avec le peuple de Jéhovah », « Comment je poursuis le but de ma vie » (son autobiographie depuis qu'elle est devenue témoin de Jéhovah) et « La Noël n'est pas pour les chrétiens ». — Etats-Unis.

Le nouveau président des Etats-Unis

Les Etats-Unis ont un régime démocratique dit « présidentiel ». Ce régime se différencie des autres démocraties occidentales en ce sens que le président détient des pouvoirs bien plus étendus, par exemple, que la reine d'Angleterre ou son premier ministre. Les deux chambres législatives, le Congrès et le Sénat, peuvent freiner son action (entre autres, dans le domaine financier), mais c'est lui seul qui assure la conduite des relations diplomatiques et toutes les décisions importantes dans tous les domaines dépendent de lui. Il est, en outre, le commandant en chef des forces armées américaines, ce qui fait qu'en cas de guerre, c'est lui qui assume la conduite suprême des opérations. C'est en vertu de ces pouvoirs que le président Truman prit la décision d'utiliser des bombes atomiques contre le Japon et d'envoyer des troupes américaines en Corée, et que le président Eisenhower envoya une flotte américaine dans le détroit de Formose pour empêcher les communistes chinois d'envahir cette île. Pendant quatre années, à partir du 20 janvier 1961, cet immense pouvoir sera entre les mains de John F. Kennedy, 43 ans, le premier président des Etats-Unis qui soit de religion catholique.

Dumping soviétique

Du sucre cubain acheté par l'Union soviétique par suite d'un accord commercial signé au mois de février dernier, commence à faire son apparition sur le marché mondial, mais à des cours inférieurs à ceux pratiqués couramment. Par exemple, 1500 tonnes de sucre cubain importées par la Bulgarie il y a quelque temps, viennent d'être revendues à la Jordanie à bas prix. L'U.R.S.S. semble être bien décidée à utiliser le dumping dans la guerre économique, pour troubler les marchés occidentaux. (A ce sujet, voir cette rubrique dans notre numéro du 8 décembre dernier.)

L'Angleterre abolit la conscription

Le service militaire obligatoire n'existe plus en Grande-Bretagne. Depuis l'institution de la conscription en 1939, 5 300 000 Anglais ont été appelés sous les drapeaux, dont 2 300 000 depuis la guerre. Les forces armées britanniques seront composées désormais uniquement de volontaires. D'après le plan quinquennal de la défense, leur nombre doit être ramené au début de 1963 à 400 000 hommes. Le gouvernement britannique avait prévu la suppression du service militaire obligatoire pour 1962, mais grâce aux avantages accordés aux militaires de carrière, le nombre des volontaires a permis d'avancer la date de cette mesure.

Des transatlantiques à voile?

Selon le capitaine Alan Villiers, qui traversa l'Atlantique dernièrement comme commandant à bord du petit voilier *Mayflower*, fidèle copie du bateau qui transporta les premiers immigrants protestants en Amérique en 1620, le bateau à voile sera peut-être utilisé de nouveau sur les voies maritimes du monde. Parlant à Vancouver, Canada, M. Villiers déclara qu'un groupe d'ingénieurs allemands projettent la construction d'un voilier moderne à cinq mâts et à coque d'acier, et dont la voilure, d'une conception nouvelle, ne comportera aucune manœuvre courante nécessitant la présence de gréeurs expérimentés. Ce navire, long de 120 mètres, pourrait transporter 11 000 tonnes de cargaison à travers l'Atlantique pour un prix inférieur de 2 dollars par tonne au fret des navires de transport modernes.

La paix — une arme dans la guerre froide

Ni l'Est ni l'Ouest ne regardent la paix comme un bienfait désirable en soi. A l'occasion du quarante-troisième anniversaire de la révolution bolchevique, M. Khrouchtchev exprima l'avis que la paix favoriserait la victoire du communisme. « La paix, affirma-t-il, est inévitable. Nous avançons vers le communisme mais la guerre ne nous aidera pas à parvenir à nos fins — bien au contraire. Nous ne l'emporterons qu'en gagnant l'esprit des hommes. » Pour le chef soviétique, la paix travaille pour le communisme. C'est une arme dont il entend se servir pour gagner la guerre froide. Quand aux Américains, économiquement ils ont tout intérêt à maintenir le climat de guerre car celui-ci est indispensable pour justifier leurs immenses dépenses militaires. C'est du moins l'avis de T. Coleman Andrews, président de la compagnie d'assurances Fidelity & Casualty. Il déclara récemment: « La plus grande menace qui confronte l'Amérique actuellement est la possibilité que Nikita Krouchtchev sortira une proposition de paix que nous ne pourrions refuser. » Selon M. Andrews, une véritable détente entre l'Est et l'Ouest provoquerait la plus grande dépression économique que l'Amérique aurait jamais connue. Il révéla que les armements et l'aide militaire fournie aux alliés des Etats-Unis, représentent pour l'industrie américaine des affaires pour un montant de 50 milliards de dollars par an. Ainsi, l'Est se sert de la paix pour mieux l'emporter dans la guerre froide et l'Ouest se sert de cette dernière pour maintenir la prospérité de son économie en temps de paix. Autrement dit, on emploie la paix pour gagner une guerre et la crainte d'une guerre pour faire marcher une économie de paix. Quel monde!

Il ne reste plus beaucoup de temps!

Sous peu, la paix sera établie sur la terre pour toujours. L'homme n'aura plus à craindre la violence, la maladie ou la mort. Mais il faudra d'abord que les fauteurs de guerre soient enlevés. C'est le Dieu tout-puissant qui se chargera de les éliminer et les prophéties bibliques indiquent qu'il le fera *au cours de cette génération!* Son « temps est venu (...) de détruire ceux qui détruisent la terre ». (Apocalypse 11:18.) C'est pourquoi il existe un besoin impérieux de suivre le déroulement des événements et l'accomplissement des prophéties de la Bible. *Réveillez-vous!* vous aidera à le faire. Il ne reste plus beaucoup de temps! N'attendez pas!

L'abonnement d'un an, comportant 24 numéros, ne coûte que 5 NF (50 fr. belges, un dollar canadien ou 5 fr. suisses). Ecrivez-nous aujourd'hui même, et vous recevrez trois brochures à titre gracieux.

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, **BOULOGNE-BILLANCOURT,** (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'abonner à *Réveillez-vous!* pour une année et m'expédier gratuitement les trois brochures intitulées: *Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau, La guérison des nations est proche* et *La voie de Dieu est une voie d'amour.* Pour l'abonnement, je vous envoie la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à «Watch Tower», aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).